

Mon histoire avec ETTY

Chers Amis,

Il y a 17 ans (en 1998) j'avais été enthousiasmé par la découverte d'un Maître Spirituel Indien (Svâmi Prajnânpad) qui, par la suite, m'a beaucoup inspiré dans ma recherche d'une spiritualité personnelle et dans mon travail d'acceptation du réel.

Je l'avais découvert dans un livre d'André Comte-Sponville qui a pour titre « *De l'autre Côté du désespoir* »¹. Et ce livre fut pour moi, si je peux m'exprimer ainsi, à double détente.

En effet j'y ai aussi lu le texte suivant :

*« L'humanité est **une**, puisque rien – ni caste, ni race, ni pays, ni religion – rien ne peut la contenir que l'infini seul. Quant au – OUI – ultime, quant à l'amour infini, je n'ose pas trop en parler, ne voulant ni prêcher, ni mentir. Ce que je sais, c'est qu'il y eut une femme, un jour, qui n'avait pas lu Prajnânpad, qui ne pouvait pas l'avoir lu (mais elle avait lu, la Bible, les Evangiles, et Rilke), et qui vécut cela, oui, ou quelque chose qui s'en approche étonnamment dans la Hollande occupée et, pour elle qui était juive, dans la certitude de la déportation et de la mort.*

Je veux parler d'Etty Hillesum, morte à Auschwitz en 1943, à 29 ans, et qui tint de 1941 à 1943, dans ces années d'horreur qu'elle dit les plus belles de sa vie, un journal bouleversant. Sans haine, sans colère, presque sans peur : ce n'est qu'un chant d'amour et d'acceptation, une lente et difficile montée vers la Paix et la Lumière. » Fin de citation.

¹ De l'autre côté du désespoir Editions Accarias L'Originel page 107

En parallèle de ma démarche basée sur l'enseignement de Svâmi Prajnânpad, je n'ai pas pu rester insensible à cette introduction à la pensée d'Etty.

Puis Etty progressivement, est entrée dans ma vie, je dirai par la grande porte ; celle de la réconciliation avec moi-même, celle de la sortie d'une recherche de responsabilité toujours extérieure à moi (*mon milieu social d'origine, mon éducation, mon manque de chance*).

Ce que je pourrai synthétiser par cette phrase, probablement la plus connue, de ses propos, je cite :

*« Et puisque, désormais libre, je ne veux plus rien posséder, désormais **TOUT** m'appartient et ma richesse intérieure est immense.*

Je vais T'aider Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance.

Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire: ce n'est pas Toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons T'aider - et ce faisant nous aider nous-mêmes »².

Dès le début la pureté de ce passage a été structurante dans ce que je pourrai appelé l'aggiornamento de ma cinquantaine. Ce transfert de responsabilité que je ressentais sans jamais pouvoir le justifier par des mots.

A partir de ce moment j'ai su que ma vie passera inéluctablement par l'Autre et par ce Devoir envers toutes mes Sœurs et tous mes Frères en humanité, ma famille, mes amis et ainsi de suite, qui s'imposait à moi sans jamais pouvoir l'expliquer.

² Une vie bouleversée suivi de Lettres de Westerbork. Points Poche page 175

Puis chemin faisant j'ai eu le privilège de découvrir d'adhérer à L'Association de Amis d'Etty, et là le phénomène c'est amplifié sur un autre plan : j'ai aussi découvert l'universalité de ce que nous dit Etty.

Les voyages en Hollande ou en Pologne aux quels j'ai pu participer grâce aux organisations de Jean-Pierre, m'ont fait vivre cet aspect différemment; « *Etty n'appartient à personne, elle appartient à tout le monde* » ou comment passer de « *l'amour d'un seul à l'amour de tous* » comme l'écrit Cécilia Dutter ³ au sujet d'Etty.

Ce constat m'a convaincu qu'Etty nous mène sur le chemin de la grande conciliation, comme Theillard de Chardin nous dit que « *tout ce qui monte converge* »⁴, elle m'a fait comprendre qu'il était urgent de réunir tout ceux qui ont une quête intérieure de spiritualité qu'ils soient Juifs, Musulmans, Chrétiens, Bouddhistes et toutes les pensées orientalistes, Agnostiques voire Athées, tous peuvent s'entendre dans l'aide à Dieu que d'aucuns peuvent aussi qualifier de Principe.

Alain Delaye membre de l'Association a remarquablement mis en évidence cette idée de convergence dans les 2 volumes de son livre « *Sagesses Concordantes* »⁵ »

Tout à la fois, Etty me pousse à regarder le réel avec discernement et lucidité de façon non émotionnelle et dans une acceptation totale, inconditionnelle et sincère. Dans l'acceptation du **TOUT**.

Enfin je conclurai par une dernière citation de Romain Gary qui en 1946, avait écrit, dans son roman Tulipe ³ :

³ Etty Hillesum : une voix dans la nuit. Editions Robert Laffont. Page 87 (titre du chapitre)

⁴ En conclusion d'une conférence donnée le 8 mars 1947 à New York

⁵ Sagesses Concordantes Volumes 1 et 2 Editions Accarias L'Originel

« *Ce n'est pas Buchenwald qui est horrible, ce n'est pas Belsen que je n'arrive pas à oublier. [...] Ce que je ne pardonne pas, ce n'est pas Dachau, cette ville de trente mille habitants voués à la torture, mais **le petit village à côté**, où les gens vivent heureux, travaillent dans les champs et respirent l'odeur de foin et de bon pain chaud...* ». Fin de citation

Et pour le coup, Etty me rappelle à tout instant qu'aujourd'hui avec des informations permanentes et mondialisées qui nous permettent de tout savoir, nous habitons tous « **dans le petit village d'à côté** ».

Alors Etty me demande, elle nous demande d'être cohérents et donc de ne jamais, jamais être indifférents aux autres. Ce que j'essai de faire.

Patrick HUBY

Pour la journée d'Amitiés

Association des Amis d'Etty Hillesum du 14 novembre 2015